

NOTION DE DOCUMENT	NOTION D'INFORMATION	DOCUMENT ET NUMERIQUE
<p><b>Documentum</b> : ce qui sert à instruire</p> <p><b>Petit Robert</b> :</p> <p>(1) Écrit servant de preuve ou de renseignements</p> <p>(2) Ce qui sert de preuve de témoignage</p> <p><b>AFNOR</b>: Ens. d'un support d'info., de données enregistrées sur ce support et de leur signification.</p>	<p>Informar &lt; latin <b>informare</b> = former, donner une forme, mais veut aussi « façonner l'esprit »</p> <p><b>Petit Robert</b> :</p> <p>1) Fait ou jugement que l'on porte à la connaissance d'une personne, d'un public à l'aide de mots, de sons, d'images</p> <p>2) Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux appartenant à un répertoire fini ; ce qui est transmis (objet de connaissance, de mémoire)</p>	<p>Changement terminologique → Documentation à information (J.M. Salâun, J. Maniez)</p> <p>Quel avenir des professionnels de l'info-doc ?</p> <p>redocumentarisation (utiliser les fonctionnalités permises par le numérique pour traiter le document)</p> <p><b>Enjeux</b></p> <p>Sociétaux fracture numérique</p> <p>Cognitifs fracture cognitive (J. Perriault)</p> <p>Problème de la lecture d'écran</p> <p>Pérennité et stockage du doc numérique</p>
<p><b>Voc de la doc</b>: Ens. d'un support d'information quel qu'il soit, des données enregistrées sur ce support et de leur signification, servant à la consultation, l'étude, la preuve ou la trace...: livre, échantillon de parfum, tissus, film. Le tout constitue une unité autonome.</p>	<p><b>Voc de la doc</b> : élément de connaissance susceptible d'être représenté à l'aide de convention pour être conservé, traité ou communiqué. Toute info. se caractérise par un contenu (Sa, Sé, une forme)</p>	<p>Document numérique = stockage + lecture</p> <p>Etat provisoire du document numérique.</p> <p><b>Pages web = dynamique</b></p>
<p><b>R PEDAUQUE</b> : travail collectif sur le document dans son passage au numérique.</p> <p><b>Doc traditionnel</b></p> <p><b>Document comme forme</b> : objet, matériel ou immatériel, étude des structures.</p> <p><b>Doc = support + inscription</b></p> <p><b>Document comme signe</b> : doc porteur de sens et doté d'une intentionnalité.</p> <p><b>Doc = inscription + sens</b></p> <p><b>Document comme médium</b> : statut du doc. Dans les relations sociales = doc; est une trace construite ou retrouvée, d'une comm. affranchie de l'espace et temps.</p> <p><b>Doc = inscription + légitimité</b></p>	<p><b>Shannon (et Weaver)</b> : fin des 40's, premiers à proposer un modèle circulaire rétroactif de la communication (feed-back). Leur objectif est d'optimiser la transmission du message, mais surtout d'un certain type de communication technique. <b>Théorie mathématique de l'info</b> : Ce qui est important est la transmission du msg et non sa signification, ce modèle ne tient aucun compte du sens car l'information est quantifiable, est une valeur mathématique (donnée).</p>	<p><b>R PEDAUQUE</b> :</p> <p><b>Doc numérique =</b></p> <p><b>Document comme forme = structures + données</b></p> <p><b>Document comme signe = texte informé + connaissance</b></p> <p><b>Document comme médium = texte + procédure</b></p>
<p><b>Paul OTLET</b> : objet composé de signe et de support. Étend le concept à tout ce qui est porteur d'info. Documentologie = science de la doc.</p>	<p><b>DATA</b> = donnée ; pas de signifiant, pas de sens. Transmission linéaire de l'info. selon le modèle math de Shannon. = trace matérielle de l'info.</p> <p><b>NEWS</b> = journalistique ; s'inscrit dans une logique de flux différente de l'info. documentaire. Info.</p>	<p><b>T Baccino</b> : pble ergonomique de l'écran : lecture + longue (+ 25%) et + fatigante</p> <p>Importance des conditions de perception de l'info</p>

<p><b>Jean MEYRIAT:</b> Doc tradi. : En 1981, il définit le document comme un objet qui supporte de l'info., qui sert à la communiquer et qui est durable. <b>Stabilité et permanence du doc.</b> Tout objet peut devenir document, il faut pour cela lui assigner une fonction informative. Définition qui évolue avec les technologies du numérique. Insiste sur la notion de récepteur dans la constitution du doc. Document <b>par intention</b> (à production), doc. <b>par attribution</b> (à réception)</p>	<p><b>Jean MEYRIAT:</b> « L'info produit une modification de l'état de connaissance de celui qui la reçoit » L'info n'existe que si elle est activée par un humain. Naît de la rencontre entre un signe et un esprit. Info : « contenu cognitif d'un acte de communication ».</p> <p>Transmissible au niveau de son signifiant (image acoustique/visuelle), le Sé reste matériellement intransmissible, il est à reconstruire.</p>	<p><b>C Belisle:</b> <i>lire avec un livre électronique, un nouveau contrat de lecture ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Nouvelles stratégies de lecture, plus grande activité cognitive</li> <li>* Question des pratiques de lecture et non la fin du livre</li> <li>* Limites d'une lecture sur écran / Absences de repères dans la lecture numérique.</li> <li>* Les manuels électroniques</li> </ul>
<p><b>H. FONDIN:</b> Distingue le doc. par intention et le doc, par interrogation = devient un doc. quand il est interrogé.</p>	<p><b>A. MUCHIELLI:</b> une info. reste une donnée si elle n'est pas activée. Le doc. n'est pas doc tant qu'il n'est pas explicite.</p>	<p><b>R Chartier</b> Plus grande liberté du lecteur car rapport distancié et décorporalisé Numérique comme rêve d'universel mais limite du pluralisme des langues</p>
<p><b>médiologues (Debray-Bougnoux-Merzeau):</b> une culture se construit grâce à la fixation et la transmission de traces. « procédure d'enregistrement et modalité d'archivage, genèse matérielle de la mémoire qu'il faut examiner si l'on ne veut pas discourir dans le vide sur la mémoire ».</p>	<p><b>JEAN MICHEL</b> L'info est source de progrès que lorsqu'elle s'échange. Rôle du doc = favoriser dynamique de partage par le biais du document (=Matérialisation de l'info, trace figée de l'info qu'il contient), nécessaire à cet échange</p>	<p><b>C Vandendorpe</b> Hypertexte comme éparpillement de texte sans ordre, livre imprimé permettait cette liberté du lecteur car organisation tabulaire. « La dynamique du web tend ainsi à transformer la lecture en une activité fébrile, où le lecteur est constamment à la surface de soi-même. »</p>
<p><b>LE COADIC</b> : terme générique désignant les objets porteurs d'information.</p>	<p><b>LE COADIC</b> : « l'information est une connaissance inscrite (c'est à dire enregistrée) sous forme écrite (imprimée ou numérisée), orale (donc nécessité d'un support tel que cassette audio) ou audiovisuelle ». L'information comporte obligatoirement un élément de sens <i>La science de l'information</i></p>	
<p><b>ESCARPIT:</b> accumulation de traces fixes et permanentes. Constitution d'un savoir résultant de la rencontre d'un sujet et de plusieurs données. Caractère écrit du document prime sur les autres</p>	<p><b>ESCARPIT</b> : oppose l'évènement à l'anti-évènement càd. reconstitution de l'info à partir de la lecture de la donnée. Il n'y a de l'information dans un système que s'il implique des êtres intelligents capables de l'interpréter.</p>	

<p><b>C Morizio</b>  Une typologie des doc peut s'appuyer sur : des <b>caractéristiques physiques</b> selon des modes d'accès , selon les supports de lecture. Des <b>caractéristiques intellectuelles</b> On s'intéresse au contenu : sujet traité, public concerné, niveau de scientificité, degré d'originalité, date des infos fournies et d'édition du doc, mais aussi à l'origine du doc qui permettra de définir sa fiabilité et les conditions juridiques de son accès</p>	<p><b>KNOWLEDGE</b> = connaissance ; élément nécessaire de la construction des connaissances, matière première de tout savoir. Appropriation, intériorisation et intégration durable de l'info dans le système cognitif. Info = moyen de construire de la co.</p>	<p><b>LEVY</b>  « <b>deterritorialisation</b> » du doc qui n'appartient plus à un espace physique déterminé. = délocalisation.  La toile est un hyperdocument constitués d'unités d'info isolables (site/pages d'un site/rubrique d'un site)</p>
<p><b>M. F. BLANQUET</b>: range le document du côté du support, de l'outil/équipement car c'est un objet permettant d'accéder au savoir.</p>	<p><b>JEANNERET</b> : nouvelle « matérialité » de l'information  Confusion entre info/donnée et sa dimension sociale et sémantique. L'information advient lorsqu'un objet est doté de sens par un sujet. Confusion entre les <b>notions de donnée, d'information et de savoir</b>. <b>Une donnée</b>, au sens mathématique d'information, correspond à des signes inscrits sur un support qui sont traités automatiquement par des moyens informatiques / <b>l'information</b>, dans sa dimension sociale et sémantique, naît de la rencontre entre cette donnée et un esprit humain qui lui donne du sens. Une donnée ne devient info que si elle fait sens pour celui qui la rencontre, qui peut l'interpréter grâce à son propre système de référence. <b>La connaissance</b> résulte de l'appropriation de l'information, cad son intégration durable dans le système cognitif de l'individu. Il faut distinguer l'accès à des données qui peut être facilité par les TIC, et l'aptitude des individus à les transformer en connaissance. Il faut qu'ils aient envie de savoir et qu'ils aient les compétences pour accéder à l'information et pour la mettre au service d'une réflexion.</p>	<p><b>JEANNERET</b>: « <b>Nouvelle matérialité du document</b> »  Trace désolidarisée du support : « si l'enregistrement de la trace mémorielle de l'écrit est supposé être pérenne dans la machine, « l'écrit d'écran » est <b>nomade</b> une fois la représentation terminée. »  « <b>L'écrit d'écran</b> » est nomade, invention de nouvelles formes d'écrit et d'images, de nvx codes/signes (ex signes passeurs = les ancrés)</p>
<p><b>SUZANNE BRIET</b> définit le document de façon très large incluant : « <i>tout indice concret ou symbolique, conservé ou enregistré aux fins de représenter, de reconstituer ou de prouver un phénomène ou physique ou intellectuel</i> ». Elle veut étendre la notion de document aux objets naturels à partir du moment où ils sont utilisés comme éléments de démonstration : « <i>Un document est une preuve à l'appui d'un fait</i> ». Le document étant une base de savoir peut donc être un objet matériel, autonome, stable et durable. Il est conservé et catalogué de façon à pouvoir être consulté. « <i>Une étoile est-elle un document ? Un galet roulé par le torrent est-il un document ?</i> », . Prenant pour exemple la découverte d'une nouvelle espèce d'antilope, explique : « <i>L'antilope qui court dans les plaines d'Afrique ne peut être considérée comme un document... Mais si elle est capturée... et devient un objet d'études, on la considère alors comme un document Elle devient une preuve</i></p>	<p><b>Jean-Pierre ASTOLFI</b> , l'information a plusieurs caractéristiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✘ Elle est extérieure au sujet qui en dispose ou qui en prend connaissance ;</li> <li>✘ Elle est stockable et quantifiable, sous des formes diversifiées ;</li> <li>✘ Elle dispose d'une « mise en forme » qui rend possible sa circulation, voire sa transaction marchande.</li> </ul>	<p>Avec <b>E. SOUCHIER</b> <i>Ecriture numérique ou médias informatisés</i> : <b>caractéristiques de l'« écrit d'écran »</b>. Il conditionne l'apparition de nouvelles formes d'écrit et d'images. Une page web comporte des signes spécifiques comme les icônes, les ancrés. L'écran est un espace multimédia, saturé de signes et de codes. La densité des infos qu'il affiche, mobilisant des codes en perpétuelle évolution, suscite chez l'utilisateur une activité constante d'interprétation. Largement inconscient chez les initiés, ce travail de déchiffre confronte les lecteurs non habitués à des difficultés permanentes qui démentent l'idée très répandue d'une lecture facile et naturelle des écrans.  Ils remettent en cause l'idée reçue d'une <b>dématérialisation du support</b>, qui risque d'entretenir l'idée que, privée de l'obstacle né de la matière, l'accès à l'information devient facile et universel. Si le document numérique n'est pas palpable, il ne peut cependant être lu qu'à l'aide d'un appareillage technique spécifique. Il faut donc parler de « <b>nouvelle matérialité</b> ». D'autant plus que l'accès au document numérique nécessite deux supports : un de stockage, la mémoire informatique et un de lecture, l'écran.</p>

<b>Hypermédia</b>	<b>Multimédia</b> Terme remis en cause car	<b>Unimédia</b>
Multimédias + hypertexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>✗ Support éditorial (journaux, TV, radio)</li> <li>✗ support physique de stockage (DVD, cd-rom)</li> <li>✗ mode communication(son, image, texte)</li> </ul>	Pierre Lévy ✗A partir d'un seul support on accède à plusieurs supports
Le multimédia, nouvelle forme médiatique	L'efficacité en matière d'accès à l'information ne réside donc pas dans la nature multimédia d'un document, mais bien davantage dans l'usage qui en est fait, en fonction de l'usager utilisateur, de ses compétences et de sa connivence avec le dispositif technique = un «alliage sociotechnique» «l'intégration multimédia»	
Les psychocogniticiens	Mettent en évidence une autre diversification fondatrice d'un nouveau mode médiatique, placée au niveau des modalités de la communication interhumaine : la <b>multimodalité</b> . La diversification se situe au niveau du traitement intellectuel qui en est fait. Le multimédia se présente comme un moyen de développer une relation plus féconde entre l'usager et les contenus auxquels il accède par une multiplication des modes cognitifs	

### L'HYPERTEXTE

<b>P. OTLET</b>	<b>V BUSH (1890-1974)</b>	<b>T NELSON</b>
<b>Mundaneum</b>	<b>Memex</b>	<b>Xanadu 1965</b>
Lieu dans lequel aurait été réunie toute la production documentaire. Système bibliographique de fiches dont les notices renverraient les une aux autres	Par rapport à l'info scientifique. Article de 1945 « As we may think » considéré comme le texte fondateur de l'hypertexte. Mode d'organisation de l'info associative et réticulaire : réseaux de liens préétablis. Prévoyait d'automatiser des relations entre textes.	Procédé de lecture et écriture non linéaire sur un système informatique. Contiendrait toute la connaissance humaine sous différentes formes

<b>Les particularités</b>	<b>Les dérives</b>
<p><b>Non linéarité</b> mais nécessité de garder la représentation du but.</p> <p><b>Un lecteur acteur Lévy</b> : « Depuis l'hypertexte, toute lecture est un acte d'écriture »</p> <p><b>Interactivité</b></p> <p><b>Un nouvel environnement cognitif</b></p>	<p><b>Zapping A. Tricot</b>= navigation à la surface des documents. Il est intéressant dans la phase exploratoire de la recherche et peut être une alternative au travail sur la requête parfois trop difficile et trop abstraite. Pertinence ou perte de temps selon le contexte. Implique une analyse guidée de sa propre activité</p> <p><b>Désorientation (Dinet &amp; Rouet)</b> Perte de représentation du but . A Tricot perte du sens de l'intention première.</p> <p><b>Surcharge informationnelle</b> Abondance, parcours.</p> <p>Multimodalité des informations (texte, son, image) implique modalités de lecture différentes entraînant une <b>Surcharge cognitive</b> liée également aux capacités limitées de la mémoire de travail.</p> <p>Immédiateté des accès peut gêner la longue et nécessaire élaboration du sens.</p> <p><b>La lassitude</b> : conséquence toujours devoir décontextualiser, contextualité et également ne pas savoir où l'on débouche quand on clique.</p> <p><b>Nébuleuse de fragments</b> pour <b>JP Balpe</b></p>